

c'est du 17 au 27 mars. Découvrez toute la programmation du temps fort sur les réseaux sociaux et point-communs.com, et rejoignez- nous !

MASCARADES

Betty Tchomanga

ven 18 mars 21h
sam 19 mars 19h
Théâtre 95

Déesse des eaux, la divinité africaine Mami Wata a la beauté monstrueuse des créatures les plus fascinantes. Femme sirène associée à la séduction et à la mort, elle règne sur les bas-fonds de l'humanité. La jeune franco-camerounaise Betty Tchomanga s'empare de cette figure mythologique dans un solo transcendant par la musique, les modulations étranges de sa voix et la contrainte incessante du mouvement. Sur la pulsation de sons électro hypnotiques et de "beats" issus de musiques traditionnelles africaines, la danseuse s'attache à la répétition d'un motif archaïque : le saut vertical. Virtuose dans cette transe exutoire, elle fait jaillir un sentiment de liberté à l'état pur.

> danse
👤 12 ans et +

ENSAIO PARA UMA CARTOGRAFIA

Mónica Calle

sam 19 mars 21h
Théâtre des Louvrais

Après avoir créé de nombreux spectacles au Portugal, Mónica Calle conquiert la scène internationale. Créé en 2017, *Ensaio para uma cartografia* est une œuvre bouleversante d'humanité qui réunit douze actrices âgées de vingt-deux à cinquante ans. Elles ne sont ni musiciennes ni danseuses. Elles tentent pourtant d'exécuter collectivement quelques routines de danse classique sur *le Boléro* de Ravel ou osent jouer la septième symphonie de Beethoven avec des instruments à cordes. On croirait entendre Beckett : « Essayer encore, rater encore, rater mieux. » Douze corps nus, admirables et vulnérables, éprouvent la domination et dominant l'épreuve, nous livrant ainsi avec intensité une puissante allégorie de la vie.

> théâtre / danse
👤 16 ans et +

Sylvain Creuzevaut

Les Frères Karamazov

jeu 17 & ven 18 fév 19h

théâtre
15 ans et +

🕒 3h30 avec entracte

création

Nouveau !

L'offre de restauration s'étend désormais jusqu'au Théâtre 95 ! Il est désormais possible de profiter de menus spécialement concoctés rien que pour vous dans nos deux théâtres !



Renseignements et réservations

01 34 20 14 14
reservation@points-communs.com

En savoir plus et réserver en ligne
points-communs.com

Suivez-nous sur

Facebook: @pointscommunsSN
Instagram: @points_communs_sn
Twitter: @pointscommunsSN

Bienvenue à Points communs !

Pour le bon déroulement du spectacle, merci de bien vouloir **éteindre complètement vos téléphones portables**. Les **photos** et **vidéos** sont **interdites**.

Merci de **conserver votre masque correctement positionné pendant toute la durée du spectacle**.

Bon spectacle !



@simon_gosselin

Adaptation et mise en scène Sylvain Creuzevault **D'après** Fédor Dostoïevski **Traduction** André Markowicz **Avec** Nicolas Bouchaud (Fiodor Karamazov, Père Païssy, l'avocat Félioukovitch), Sylvain Creuzevault (Ivan Karamazov), Servane Ducorps (Mère Iossif, Grouchenka, Mamounette), Vladislav Galard (Dmitri Karamazov, un prêtre, Madame Khokhlakova, Ilioucha), Arthur Igual (Alexeï Karamazov), Sava Lolov (Le Starets Zossima, le Polonais, Le Procureur), Frédéric Noaille (Snéguiriov, Rakitine), Blanche Ripoché (une moniale, Katérina Ivanovna, Smerdiakov), Sylvain Sounier (un moine, Piotr, le policier Kolia) **et les musiciens** Sylvaine Hély et Antonin Rayon **Dramaturgie** Julien Allavéna **Scénographie** Jean-Baptiste Bellon **Création lumière** Vyara Stefanova **Création musique** Sylvaine Hély, Antonin Rayon **Masques** Loïc Nébréda **Costumes** Gwendoline Bouget **Maquillage** Mytil Brimeur **Son, régie générale** Michaël Schaller **Vidéo, régie plateau** Valentin Dabbadie **Régie lumière** Hugo Hammane **Administration de tournée** Anne-Lise Roustan **Production et diffusion** Élodie Régibier **Production** Le Singe **Coproductions** Odéon - Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, Théâtre national de Strasbourg, L'Empreinte - scène nationale Brive/Tulle, Théâtre des 13 vents - centre dramatique national de Montpellier, Théâtre de l'Union - centre dramatique national de Limoges, La Coursive - scène nationale de La Rochelle, Bonlieu - scène nationale d'Annecy **Soutiens** OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine), Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine. Les Frères Karamazov de Fédor Dostoïevski, traduction André Markowicz, est publié aux éditions Actes Sud, coll. Babel, 2002.

Bouffonnerie tragique

Metteur en scène phare de sa génération, Sylvain Creuzevault explore depuis quelques années l'œuvre magistrale de Dostoïevski. Après *Les Démons* en 2018 (présenté à la scène nationale en 2019) et *Le Grand inquisiteur* en 2020 notamment, il s'attaque aux quelques mille trois cents pages des *Frères Karamazov*. Créé en juillet 2021 au Théâtre de l'Union à Limoges, puis programmé au Théâtre de l'Odéon, la pièce est accueillie à Points communs en partenariat avec le Festival d'Automne à Paris.

Des personnages impossibles

Publié en 1880, l'ultime roman de Dostoïevski – qui meurt l'année suivante – sonde l'implosion

d'une famille dans le contexte social et politique particulier de son époque. Intrigue policière et thématiques métaphysiques, religieuses et politiques s'entremêlent, déployant des réflexions foisonnantes sur le parricide, la filiation, la foi ou encore la bonté. Le récit se cristallise autour de l'assassinat de Fiodor Karamazov, un homme monstrueux et un menteur invétéré, géniteur de quatre fils. Qui a tué le père ? Dimitri, l'incontrolable aîné ? Ivan, le rationaliste athée ? Aliocha le croyant naïf ? Smerdiakov, le fils illégitime ?

Si un seul être a commis l'acte, tous les personnages portent la culpabilité de la mort du patriarche. Inutile de chercher à comprendre les personnages à l'aune d'une quelconque interprétation psychologique : ils sont pétris de contradictions. « Dostoïevski est un immense farceur, indique Sylvain Creuzevault. Il ne présente jamais sérieusement ce en quoi il croit, ni ne détruit méthodiquement ce en quoi il ne croit pas ».

Humour magistral

Sur le plateau, neuf acteurs incroyables – compagnons de longue date de Sylvain

Creuzevault – s'emparent avec une liberté folle du roman-fleuve. Familiers de l'écriture de plateau, le metteur en scène et son équipe naviguent entre la traduction d'André Markowicz et le fruit de leurs improvisations. « Pendant les répétitions, je prépare des passages, nous analysons la structure de la scène puis les acteurs apprennent le texte, explique Sylvain Creuzevault. Ce qu'on appelle improvisation ne signifie pas qu'on ne sait pas ce qu'on va dire. Cela signifie au contraire qu'on sait très bien ce qu'on va dire ! Ce qu'on appelle improvisation, c'est la recherche organique de l'action ».

Dans cette mise en scène, « l'humour magistral » de Dostoïevski (comme le qualifiait Jean Genet) éclate sur les murs blancs d'un espace qui se transforme au gré de l'action en rue, en monastère, en boîte de nuit ou encore en tribunal. Avec une intensité extraordinaire, Sylvain Creuzevault éclaire Dostoïevski des lueurs du thriller et de la bouffonnerie, de la tragédie et de la farce.

Milena Forest